

La Démystification de l'école espagnole - Partie II

par Maestro Ramón Martínez

(trad. P. Louarn)

Un des aspects les plus importants de la *Destreza* est le concept "de l'attaque et de la défense angulaires." Comme présenté dans le premier article, les deux épéistes assument leur position (*Afirmarse*) aux extrémités opposées du diamètre d'un cercle imaginaire, chacun avec leur bras tendu prolongé de l'épée et la pointe de l'arme menaçant continuellement leur adversaire. Le problème de chaque *diestro* se faisant face est de savoir comment pénétrer cette ligne de défense sans être blessé. N'importe quelle attaque ou défense exécutée directement sur l'adversaire, à toutes fins pratiques, serait suicidaire. Ce problème est résolu par l'utilisation "de l'attaque et de la défense angulaires."

Dans cette perspective, le *diestro* doit s'écarter du diamètre du cercle et se placer sous un angle par rapport à son adversaire. Ce faisant, il crée simultanément une menace pour son adversaire et se place dans une position où il est relativement en sécurité. L'autre *diestro* se trouve maintenant dans une position défavorable parce que, ne pouvant plus contrer, il est ouvert à l'attaque. Cependant, puisque les deux épéistes cherchent l'avantage, il ne restera pas passif, mais plutôt, dès qu'il observera le mouvement de l'adversaire vers une position menaçante, il cherchera à parer son intention. En cela le paradoxe : comment peut-on se déplacer pour créer un angle d'attaque sans être contrecarré?

Il n'est pas simple de répondre à cette question.

Si les deux adversaires restent immobiles et passifs, il n'y aura, naturellement, aucun avantage ni aucun désavantage. La solution au problème est l'expérience. Cette expérience est la maîtrise du choix du moment opportun, de la distance, de l'espace, et du mouvement. Elle est l'un des aspects les plus importants de la *Destreza*, et, également, de n'importe quel art martial.

Un des concepts centraux de la *Destreza* est celui des *Movimientos* (mouvements). Ce sont des classifications des actions spécifiques et d'isolement du corps ou de l'arme. Carranza a classifié les actions des épéistes en combat en différents composants qui comportent une technique (*Treta*). Ces *movimientos*, une fois connus et maîtrisés, peuvent être exécutés dans des combinaisons innombrables.

Certains *des movimientos* sont :

Violento : Un mouvement ascendant et soudain de l'épée.

Normal : Un mouvement de haut en bas délibéré de l'épée.

Remisso : Une rétraction de l'épée de l'un ou de l'autre côté qui précède une autre action.

Mixto : Une combinaison des *movimientos* faits à l'un ou l'autre côté avec prise et maintien de l'épée de l'adversaire avec son propre épée.

Avec les *movimientos*, le *diestro* apprend le travail spécifique de jambes. *Compases* est le terme général pour les pas de marche que les *diestros* exécutent pendant qu'ils marchent sur la circonférence du cercle imaginaire. Ces pas sont également classifiés.

Quelques exemples :

Passo : un pas couvrant la distance du centre des talons quand un pied est déplacé et pas l'autre.

Passo en su simplicidad : un pas fait par l'un ou l'autre des pieds.

Passos en genero : pas fait alternativement en marchant.

Passos mas perfectos : une expression pour ces pas dans lesquels le corps est considéré comme plein, fort et gracieux.

Le travail de jambes doit être exécuté d'une façon fluide, en accord avec l'intention du *diestro*. Il est important que l'épéiste soit léger, le poids du corps sur l'un ou l'autre pied ; le seul cas où il y a égale distribution de poids sur les pieds est dans la position de départ avant le début des

compases. C'est là où se joue l'art de celui qui a l'expérience. Tout en manoeuvrant selon les règles de synchronisation, distance, espace et mouvement, les deux *diestros* doivent pouvoir immédiatement évaluer une situation et agir selon la situation.

Pendant que les déplacements l'un en face de l'autre, chacun observe comment l'autre répond. Par exemple, si le *diestro* A, se déplaçant autour du *diestro* B, voit que son adversaire n'est pas fort en maintenant le diamètre (qui est l'endroit le plus sûr), il peut se placer sous un angle approprié pour lancer l'attaque la plus efficace. Cependant, B est-il vraiment faible, ou essaie-t-il de tromper A, installant un piège en donnant des réponses fausses ? Si oui, comment A va-t-il percevoir ses vraies intentions ?

Une possibilité pour A de déterminer le vrai est par des ajustements subtiles et divers dans ses pas. Il peut, par exemple, marcher très lentement, ou presser le pas. Il pourrait s'arrêter abruptement, et observer si B continue. Il pourrait faire de longs ou de courts *passos* ou croiser le cercle sur un rayon. Ou bien, il pourrait avancer selon un angle aigu vers B, et puis virer soudainement selon un angle plus large, de l'autre côté de la lame de son adversaire. En attendant, B ne pourrait pas nécessairement avoir donné des réponses vraies, mais plutôt, fait croire, une seconde, ou même moins, à ses intentions dans sa stratégie de combat.

Pendant que se passent ces positionnements et ces repositionnements, des actions de lame sont également effectuées. Les actions possibles incluent la prise de la lame (*Atajo*), pressions de lame (*Tacto*), redirection des attaques (*Desvios*), des coupes, et des estocs. Le *diestro* doit considérer la possibilité de chacune de ces derniers en installant une attaque angulaire.

Chaque combinaison des *movimientos* et *passos* précédemment indiqués constitue une technique (*Treta*). Ce qui suit est un exemple d'une *treta* et d'une attaque angulaire, bien que ce soit seulement un exemple des possibilités innombrables qui peuvent se produire :

Diestro A exécute deux *passos en genero* dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, vers la gauche du *diestro* B, le long de la circonférence du cercle.

En arrivant au point C, le *diestro* A stoppe abruptement momentanément et fait alors un *passo* sur la ligne CD, ayant ainsi créé un angle avec le *diestro* B. Son adversaire, ne percevant pas que le *diestro* A s'était soudainement arrêté au point C, continue à se déplacer, de ce fait ouvrant l'angle pour que le *diestro* A engage (*atajo*) sa lame et pour s'avancer le long de la ligne CD. Comme il fait cela, il estoque le *diestro* B au visage. L'attaque angulaire a été réussie.

Une réponse appropriée de la part du *diestro* B pourrait avoir été la suivante :

Afin d'empêcher l'attaque, B doit employer son sens du *Tacto*. Il doit repousser avec sa lame l'*Atajo* par l'opposition avec le fort de sa lame, tout en soulevant simultanément sa garde (poignée) et en abaissant légèrement la pointe de sa rapière. C'est d'importance essentielle que son opposition soit faite tranchant sur tranchant, et jamais avec le plat de la lame. Tout en exécutant cette opposition, B fera également un petit pas vers sa droite, de ce fait se déplaçant loin de la pointe menaçante de la rapière de A dans un angle très aigu. *Diestro* A serait alors frappé au visage par suite de l'élan vers l'avant de sa propre attaque.

En plus des considérations mentionnées ci-dessus, le positionnement et l'alignement appropriés de corps sont cruciaux à l'exécution correcte de ces procédures. Les corps des *diestro* doivent être tenus en semi-profil, et ils doivent tâcher de maintenir le diamètre du cercle jusqu'à ce qu'ils exécutent une action offensive, défensive, ou contre-offensive. S'ils devaient tenir leurs corps de manière trop en profil, ils ne pourraient pas exécuter les *movimientos*, le travail de jambes, ou aucune autre action de façon articulée et fluide. Toutes les actions seraient plutôt raides et hors du temps.

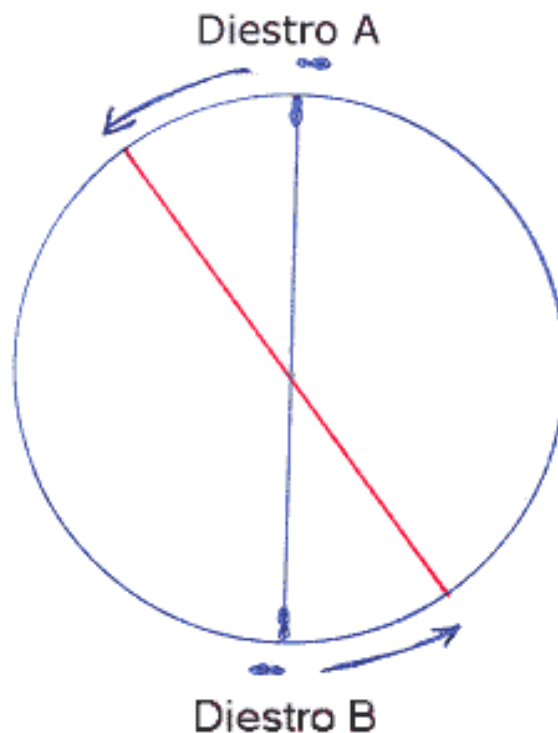
De même, si le *diestro* est trop de profil, ses possibilités de déplacement d'un endroit à l'autre seraient plus limitées, puisqu'il ne pourrait pas le faire ainsi sans rajuster d'abord sa position. Réciproquement, si le *diestro* tient son corps dans une position trop de face, il présentera une large cible qu'il aura du mal à défendre. Pire encore, il devra se décaler dans une position de

semi-profil afin d'attaquer, ce qui pourrait produire des actions excessivement grandes et affecter le timing.

Quant au travail de jambes dans la *Destreza*, certains historiens de l'escrime ont mentionné que les déplacements étaient effectués de façon "brouillonne". C'est une perception absolument incorrecte, et est, en fait, contraire aux méthodes délibérées et précises de l'école espagnole. Tous les pas, *compases* et *passos*, de n'importe quelle combinaison, sont exécutés par le placement délibéré et précis des pieds. Tout déplacement, comme a été dit plus tôt, est faite dans un mouvement fluide.

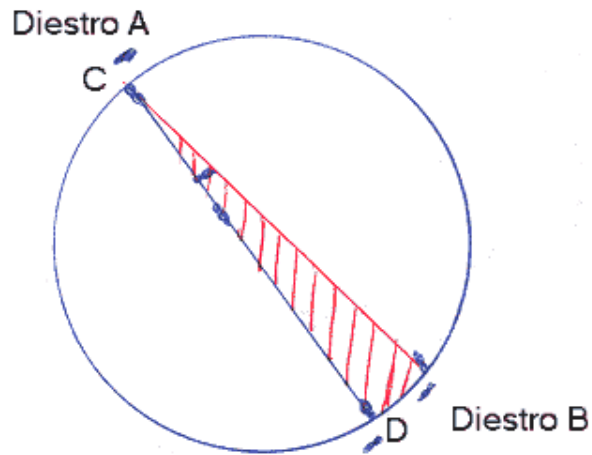
De même, contrairement aux mauvaises analyses des historiens de l'escrime, les estocs ne sont pas donner comme un coup sec ou comme un coup de poignard. Dans un estoc, le bras est prolongé et la pointe est poussée "à travers" la cible par l'élan vers l'avant du corps avançant de l'épéiste. La synchronisation de l'attaque, aidée par le poids du corps de l'attaquant derrière l'arme, crée la force concentrée qui permet à la pointe de pénétrer avec facilité. L'épéiste est droit mais non verrouillé permettant à la force de sortir à la pointe. Tenir la rapière avec le poignet, le coude, et l'épaule verrouillés, comme un bélier est incorrect, et produirait un effet de recul.

Diagramme I



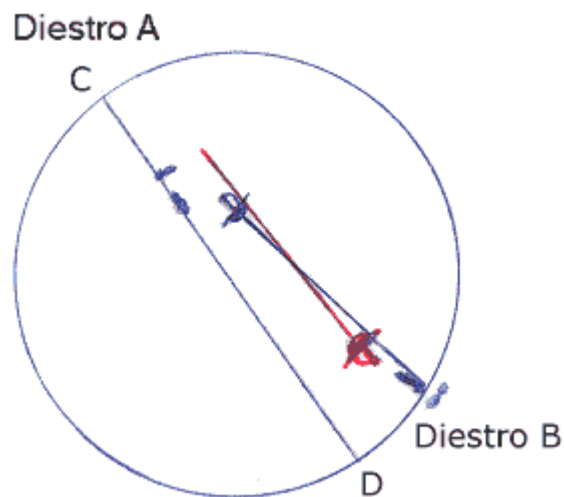
Diestros A et B se tiennent aux extrémités opposées du diamètre. Pour assurer une position sûre Diestro B répond en se déplaçant et en maintenant le diamètre. La ligne rouge est le nouveau diamètre.

Diagramme II



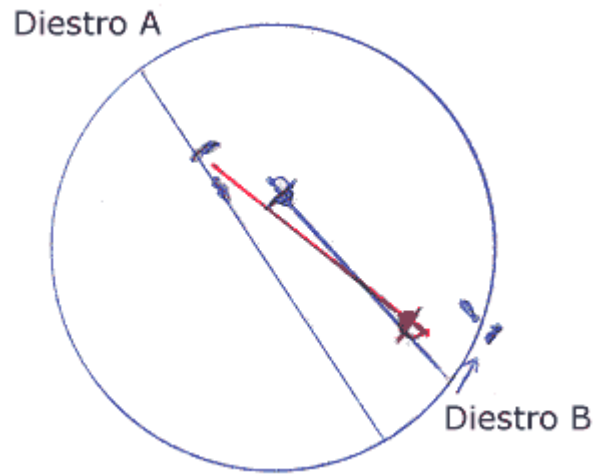
Diestro A s'arrête au point C tandis que Diestro B continue de se déplacer, créant de ce fait l'ouverture pour Diestro A qui peut attaquer sous un angle. Diestro A intervient à un angle aigu le long de la ligne CD. Les lignes rouges indiquent l'angle aigu.

Diagramme III



La rapière de Diestro A s'avance dans un angle bien plus aigu vers Diestro B. La rapière de A contrôle la lame de B par l'opposition pendant qu'elle se dirige vers le visage de B

Diagramme IV



Diestro B élève sa garde (poignée) et dévie la pointe de la rapière de Diestro A (*desvio*). Au même instant B fait un pas légèrement vers sa droite et abaisse sa pointe vers le visage de Diestro A. Diestro A s'empale par la force de sa propre attaque.